curieux poème pré-hellénistique (1-11 Gostoli, abrégé en AG). D'un point de vue iconographique, *Parodie, humour et subversion dans les images inspirées de la vie… d'Homère* (p. 159-177), Évelyne Prioux dégage un discours esthétique derrière l'intention humoristique des représentations examinées par elle. Quatre épigrammes de Lucilius (*AP* 9.572 ; *AP* 11.279 ; *AP* 11.191 ; *AP* 11.77) se moquant d'Homère sont ensuite décrites avec critique par Alexander Sens dans ses *Notes on Homeric Humor in Lucilius* (p. 179-191). Finalement, Evina Sistakou clôture ce recueil original à plus d'un titre avec une recherche plus générale sur les épigrammes parodiques dans l'*Anthologie grecque* : *Mock Epic in the* Greek Anthology (p. 193-209).

Marc VANDERSMISSEN

Gérard LAMBIN, *Le roman d'Homère. Comment naît un poète.* Rennes, Presses universitaires, 2011. 1 vol. 15,5 x 21 cm, 246 p. (INTERFÉRENCES). Prix : 18 €. ISBN 978-2-7535-1440-9.

Également l'auteur d'*Homère le Compagnon* (1995) et de *L'épopée. Genèse d'un genre littéraire en Grèce* (1999), Gérard Lambin s'intéresse dans cet ouvrage, non plus au personnage historique, ni à l'œuvre du poète grec en eux-mêmes, mais bien aux différents témoignages conservés sur sa vie. C'est au long de quatre parties principales – « Préliminaires » (p. 45-90), « La vie d'un poète » (p. 91-134), « La genèse d'un roman » (p. 135-164) et « Au-delà du roman » (p. 165-190) – que le philologue entreprend d'étudier les *Vies d'Homère* (les *Vies* I à X : *Vita Herodotea* ; *Certamen* ; *Sur Homère I* et *II* ; *Chrestomathie* de Proclos ; *Lexique* d'Hésychios ; *Vita Romana*, *Vita Scorialensis I* et *II* ; Jean Tzetzès, *Chiliades*, XIII, 626-665) enrichies ponctuellement mais judicieusement d'autres sources littéraires. L'auteur se distingue de ses nombreux prédécesseurs en proposant une approche originale des textes grecs sur Homère puisqu'il ne tente pas de dégager quelle serait la *Vie d'Homère* la plus authentique ou la plus proche de la réalité historique. Le but de ce travail, clairement exposé dans l'introduction (p. 7-43) avec les documents anciens utilisés, est d'examiner l'ensemble de ces témoignages comme une unité cohérente qu'il appelle le roman d'Homère. Il ne s'agit donc pas de prouver qu'un élément ou un autre de la vie du poète est réel mais bien de chercher à comprendre comment et pourquoi une telle tradition s'est construite autour de ce personnage considéré comme le père de la littérature grecque. L'auteur fonde sa réflexion sur de solides définitions (M. Robert, 1972 ; F. Létoublon, 1993 ; G. Genette, 2004) qui servent de cadre théorique pour son développement. Il aborde ainsi les concepts de roman, d'auteur et de légende avant de présenter la recherche elle-même dans la suite de l'ouvrage. Ainsi dans les « Préliminaires » et « La vie d'un poète », G. Lambin compare et confronte rigoureusement ses sources découpées par unité narrative afin de déterminer les points communs ou les différences entre elles sur des éléments de l'environnement (origine, parenté, noms…) et de la vie (jeunesse, voyages, mort) d'Homère. Ces deux premiers chapitres riches en informations sur la représentation du poète dans les *Vies d'Homère* permettent également au lecteur d'appréhender ces œuvres très différentes comme un seul ensemble, le « roman d'Homère », dont les caractéristiques sont définies dans la partie suivante, « La genèse du roman ». Y sont traitées avec succès les questions,

entre autres, du temps, des lieux et des personnages du roman mais aussi et surtout la manière et la chronologie dont le roman s'est développé grâce à un ensemble de facteurs : déploiement de la légende, compétition entre les cités de culture grecque, travail des poètes et des historiens… Ensuite, dans la dernière partie, « Au-delà du roman », le spécialiste propose une série d'hypothèses pertinentes sur base d'observations pointues de sa documentation. Il décrit la rivalité entre Homère et d'autres poètes, dont Hésiode, qui se dégage du roman mais aussi l'image de la poésie véhiculée par ce dernier. Il revient alors plus en détails sur les multiples origines familiales d'Homère et après, il analyse la légitimité que les *Vies* ont tenté de donner aux œuvres conservées sous le nom du poète ionien. Finalement, sont envisagés certains aspects de la réalité qu'éclaire la fiction homérique comme la prise de conscience collective d'une identité ionienne à partir du VIe siècle av. J.-C. Pour terminer, G. Lambin synthétise avec talent l'ensemble des apports de son ouvrage dans la conclusion (p. 191-199). Ainsi, ce travail confirme également l'intérêt d'une nouvelle grille d'analyse pour la recherche dans un domaine déjà largement étudié. Notons encore le précieux outil mis à la disposition du lecteur en fin d'ouvrage en plus de la bibliographie très bien documentée : les traductions suivies des *Vies d'Homère I-X*. Elles offrent en effet une continuité à ces sources préalablement divisées pour les besoins de l'analyse. Marc VANDERSMISSEN

Heinz WARNECKE, *Homers Wilder Westen. Die historisch-geographische Wiedergeburt der Odyssee.* Stuttgart, F. Steiner, 2008. 1 vol. 17,5 x 24,5 cm, 341 p., 13 fig. Prix : 39 €. ISBN 978-3-515-09164-0.

À travers le présent ouvrage, Heinz Warnecke a tenté de réaliser la prouesse jugée irréalisable par Ératosthène : être en quelque sorte l'ouvrier corroyeur qui a cousu l'outre des vents remise à Ulysse et se trouver dès lors en mesure d'intégrer le théâtre des errances d'Ulysse dans le monde réel (Strabon, I, ii, 15). Sa démarche s'opère en deux temps. La première partie du livre est consacrée au royaume d'Ulysse. S'inscrivant dans le sillage de Robert Bittlestone, James Diggle et John Underhill (*Odysseus Unbound. The Search of Ithaca*, Cambridge, 2005 ; traduction grecque du texte revu, Athènes, 2007), Heinz Warnecke identifie Ithaque à l'ensemble de l'actuelle Céphalonie et non à son seul territoire occidental, comme le faisaient ses devanciers. Il fonde sa démonstration, qui en séduira plus d'un, sur une remarquable connaissance de la géographie et de l'histoire de l'île, dont il est devenu par la suite citoyen d'honneur. La seconde partie traite des errances d'Ulysse depuis la tempête du cap Malée jusqu'au départ de Phéacie. Notre auteur tente d'y démontrer avec la même force de conviction que cet itinéraire peut être fixé sur une carte réelle, laquelle englobe l'Égypte, la Cyrénaïque, le détroit de Messine et la côte occidentale de la mer Adriatique, avec ses îles. Mais il est obligé de tenir compte d'un mode de description différent, qui n'impose pas d'emblée une identification irréfutable des étapes d'Ulysse ; il y voit un discours intentionnellement cryptique, qui contraint à démasquer ce qui a été délibérément dissimulé. Encore faudrait-il expliquer, – ce qui n'est pas fait –, pourquoi Homère change de registre, une fois que son héros navigue dans des eaux inconnues de lui et enrobe de mystère des contrées parfaitement